Abbé EDGEWORTH DE FIRMONT, *Correspondance, récits, lettres inédites (1771-1806)*, édition établie, présentée et annotée par Augustin PIC

Paris, Cerf (« Histoire »), 2013, 578 p., 24 cm, 39 €, ISBN
978-2-204-07888-7.

Jean-Marc Ticchi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8297>

DOI : 10.4000/rhr.8297

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 519-521

ISBN : 978-2-200-92912-1

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Jean-Marc Ticchi, « Abbé EDGEWORTH DE FIRMONT, *Correspondance, récits, lettres inédites (1771-1806)*, édition établie, présentée et annotée par Augustin PIC », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2014, mis en ligne le 03 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8297>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Abbé EDGEWORTH DE FIRMONT,
Correspondance, récits, lettres inédites
(1771-1806), édition établie,
présentée et annotée par Augustin
PIC

Paris, Cerf (« Histoire »), 2013, 578 p., 24 cm, 39 €, ISBN
978-2-204-07888-7.

Jean-Marc Ticchi

RÉFÉRENCE

Abbé EDGEWORTH DE FIRMONT, *Correspondance, récits, lettres inédites (1771-1806)*, édition établie, présentée et annotée par Augustin PIC, Paris, Cerf (« Histoire »), 2013, 578 p., 24 cm, 39 €, ISBN 978-2-204-07888-7.

- 1 Connu pour avoir accompagné Louis XVI sur l'échafaud, l'abbé Henri Essex Edgeworth (1745-1807), né à Edgeworthstown en Irlande, est l'objet de cet ouvrage qui tend à offrir au lecteur « tout ce qu'il a été possible de rassembler à son sujet » (p. 9) en présentant, outre les textes qu'il a rédigés, ceux qui évoquent sa personne et son parcours, sans prétendre toutefois en rédiger une biographie.
- 2 La forte introduction constituant la première partie (p. 17-170) présente tout d'abord les principaux éléments biographiques relatifs à la vie de cet Irlandais, émigré en France en 1749 avec sa famille convertie au catholicisme romain. Probablement ordonné prêtre en 1769, il s'installe aux Missions étrangères et exerce son ministère à Paris. Ce choix lui vaut, comme il n'exerce pas de fonctions officielles, de n'avoir pas à prêter serment et de devenir, en 1791, le confesseur de Mme Élisabeth, la sœur du roi, avant d'assister Louis XVI lui-même peu avant sa mort et au pied de l'échafaud. Vivant

caché en France après l'exécution du roi, il parvient à rejoindre l'Angleterre en 1796. Entré, en 1797, au service du comte de Provence Louis-Stanislas-Xavier qui s'est proclamé roi en juillet 1795, il suit ce prince à Mittau en Courlande où il meurt du typhus en 1807, contracté en assistant des soldats français prisonniers des Russes.

- 3 L'introduction présente ensuite les conditions dans lesquelles la *Relation des derniers moments de Louis XVI* a été rédigée et diffusée à la demande de Louis XVIII, puis les lettres qu'Edgeworth a adressées notamment à Francis Moylan, un condisciple d'études devenu évêque de Cork, celles (inédites) à la comtesse du Roure conservées au musée Carnavalet, au comte de Balleroy et à la comtesse d'Hervilly, tirées d'une collection particulière. Elle s'attache aussi à expliciter les conditions dans lesquelles Edgeworth a été désigné, vraisemblablement entre le 13 et le 16 décembre 1792, vicaire général du diocèse de Paris par Mgr de Juigné alors émigré (p. 106). La question mérite que l'on s'y arrête puisque, selon la *Relation des derniers moments*, le roi dit à son confesseur souhaiter mourir dans la communion de l'archevêque de Paris (p. 245 note 4).
- 4 Après avoir analysé les vues d'Edgeworth sur la Révolution et présenté ses activités dans l'émigration, l'introduction donne encore des indications sur la spiritualité du personnage inspirée tant par une forme de providentialisme que par le mépris du monde confirmé par la correspondance (p. 296), laquelle permet d'entrevoir également les affinités gallicanes du personnage (p. 288). La seconde partie (p. 175-408) consiste en une édition de divers documents : des lettres d'Edgeworth rédigées de 1771 à 1806, puis des récits tournant autour de la mort de Louis XVI d'une part et de la mort d'Edgeworth lui-même d'autre part, y compris l'oraison funèbre prononcée à Londres en juillet 1807 après sa disparition. Enfin les annexes du volume, complétées par un index et une bibliographie, reproduisent les avertissements et préfaces publiés en tête des éditions de la *Relation des derniers moments* ainsi que l'introduction des *Mémoires* de l'abbé. S'y ajoutent des lettres de Madame Élizabéth qui évoquent son confesseur ainsi que des pièces le concernant tirées de publications et de fonds d'archives divers.
- 5 L'ouvrage n'est pas une apologie malgré la « sympathie doctrinale » pour Edgeworth et pour ses idées (p. 15) que le curateur du volume signale dès l'abord. Il recourt cependant, notons-le, pour désigner l'église constitutionnelle aux catégories du catholicisme intransigeant – désignant, par exemple, Gobel comme « évêque intrus de Paris » et mentionnant sa demande d'interdire « aux catholiques » (entendez « romains ») les églises de Paris (p. 224, note). Ce volume constitue un utile instrument de travail dont l'intérêt va au-delà des seules recherches portant sur le dernier confesseur de Louis XVI. Il intéresse autant l'histoire de la spiritualité que celle de l'Église de France et de la Révolution.

AUTEURS

JEAN-MARC TICCHI

Centre d'anthropologie religieuse européenne (École des Hautes Études en Sciences Sociales).